

ZEBRA



« Le fanzine qui rime avec Ebola. »

Hebdo BD (27 oct.-2 nov. 2014) + <http://fanzine.hautetfort.com>

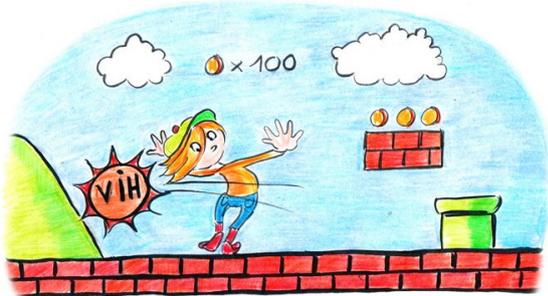
Mais Restez, le tour de
magie des RÉFORMES n'a
même pas commencé !!



NAUMASQ.



Les Strips de Lola



2

5 + Edito

Qu'est-ce qui contribue le plus à la reconnaissance de la BD ? L'arrestation d'un auteur de BD jugé subversif par la police des frontières israélienne (M. Le Roy), ou bien quelques thèses belges amphigouriques sur « l'art de la bande-dessinée » ?

Et puis d'abord, qu'est-ce que cache ce désir de reconnaissance de la part de certains auteurs ? Le désir d'une augmentation de salaire ? Quelque-chose de plus mystique ? Qui se souvient de Paul Delaroche ou de Rosa Bonheur, hormis quelques spécialistes ? Pourtant ils furent des peintres (XIXe) « reconnus » au-delà des espérances d'un type comme Hergé, par exemple. Van Gogh ne fut jamais reconnu, sauf de quelques copains qui étaient de la partie. Fut-il misanthrope ou malheureux pour autant ? Rien ne prouve que les états d'âme de Van Gogh étaient liés à la pauvreté de sa condition. La reconnaissance est surtout l'affaire des « ayant-droits », un truc génétique.

C'est une époque décidément peu individualiste que celle où les artistes rêvent d'être reconnus. Z

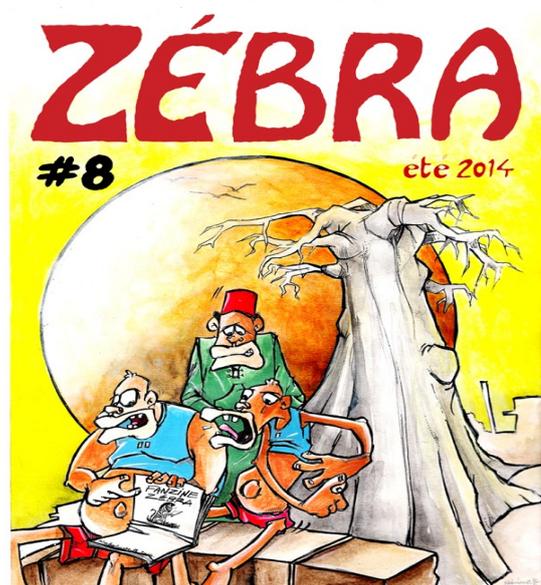
- p. 2 : Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse de Zombi
- p. 6-8 : Une Semaine inoubliable, par Naumasq, Zombi, LB, W.Schinski & cie
- p. 9 : Critique M. Duchamp/Centre Pompidou

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit : [Aurélië Dekeyser](#), François Le Roux, [Franck K. May](#), [Naumasq](#), LB, [W.Schinski](#), [Zombi](#) (zebralefanzone@gmail.com).

[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)

Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#).

Le précédent hebdo Zébra n°4 est téléchargeable [à partir du blog Zébra](#).



ARRESTATION D'UN AUTEUR DE BD

Le 13 octobre dernier, Maximilien Le Roy, auteur de BD se rendant à Bethléem en Cisjordanie pour y exposer son travail, [a été interpellé par la police des frontières d'Israël](#), puis renvoyé en France après avoir été interrogé. L'auteur s'est déclaré le premier surpris de cette décision d'interdiction du territoire qui n'a pas été motivée par les autorités israéliennes, [et il a protesté de son innocence](#).

M. Le Roy, outre un ouvrage collectif sur Gaza, et de "*Palestine, dans quel Etat*", a signé la biographie d'un déserteur français passé au Vietminh au cours du conflit colonial en Indochine, ainsi que celle de deux philosophes néo-païens (F. Nietzsche et H. Thoreau) et [quelques autres albums](#). L'effet dissuasif d'une telle mesure sur les défenseurs français de la cause palestinienne n'est pas certain. M. Le Roy a assuré militer pour cette cause avec le plus de neutralité possible. Il reste que militantisme et objectivité ne font pas bon ménage, et les théoriciens de « l'art engagé » contribuent de façon sournoise au choc des cultures et des propagandes.



Portrait-hommage de Rosa Luxembour par Maximilien Le Roy sur son site.

Poulpe-fiction par Riad Sattouf



Caricature de R. Sattouf par Zombi.

POULPE-FICTION

Riad Sattouf a été débauché de "*Charlie-Hebdo*" par "*Le Nouvel Obs*". Après avoir publié pendant de nombreuses années des strips verticaux dans l'hebdomadaire satirique où il brocardait les moeurs des "sauvageons", Sattouf a donc entamé "*Les Cahiers d'Esther*", [son nouveau feuilleton](#), dans une gazette un peu plus cossue (rebaptisé "*L'Obs*" en toute simplicité).

Comme quoi l'ascenseur social républicain n'est pas tout à fait en panne. Il succède à Claire Brétécher et sa satire des moeurs des bobos (Agrippine).

L'auteur satirique, non seulement à moitié Syrien, mais aussi Breton, a donné par ailleurs [une interview au Télégramme \(de Brest\)](#), dans laquelle il ne manque pas de témérité : "*Je ne cherche pas du tout à m'attaquer à la Bretagne. Après, c'est vrai que le na-*

tionalisme breton, même si je comprends les raisons d'une certaine défiance vis-à-vis de l'Etat, c'est quelque chose que je trouve ridicule (...)" En effet les Bretons ont parfois la susceptibilité des peuples colonisés.

L'actualité de Riad Sattouf est si dense qu'on en viendrait à soupçonner le bonhomme d'être un peu poulpe.

LE PRIX DU KIOSQUE

L'opération de refinancement du périodique satirique "Zélium", via le site de "crowdfunding" [Ulule.com](https://www.ulule.com) s'est achevée avec succès. La somme de 10.000 euros a été réunie qui devrait permettre à "Zélium" de se retrouver en kiosque de nouveau. Compte tenu des coûts excessifs de diffusion, les maigres économies de l'association qui publie ce magazine dessiné avaient fondu lors de leur précédente tentative pour se faire connaître des lecteurs. Si le principe de la liberté d'expression est posé, il n'en demeure pas moins que c'est une aventure périlleuse pour de petites entreprises de presse que le simple fait de subsister, à côté de grosses machines largement subventionnées. A chaque fois que sont publiés les montants officiels des subventions versées aux "grands magazines nationaux", les railleries et les [critiques](#) ne manquent pas de fuser sur la Toile, visant notamment des titres, comme "Le Point" ou "L'Express", dont la vocation est l'apologie du libre-échange.



Illustration de Decressac annonçant le succès de l'opération de refinancement de Zélium.



Caricature de Charles Bukowski par Zombi.

L'ONCLE HANK D'AMÉRIQUE

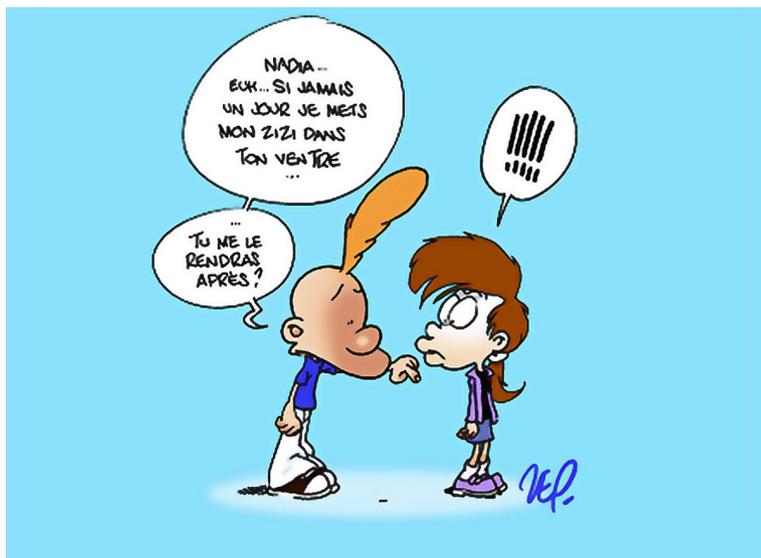
Quelques écrivains répondent dans "Culturebox" à la question : "Quel écrivain ou quel livre a changé votre vie ?" ; Frédéric Beigbeder, par exemple, répond : Charles Bukowski, [et explique pourquoi et comment](#) cet écrivain américain d'origine allemande lui a permis de surmonter ses préjugés scolaires sur la littérature.

ZEMMOUR, ZEP OU SADE ?

Pas de meilleure publicité qu'un bon scandale a dû se dire E. Zemmour après son passage dans un célèbre talk-show de « France 2 » pour y faire la promotion d'un essai qui caracole depuis en tête des ventes,

L'exposition « le Zizi sexuel » bénéficie à son tour [d'un tel scandale](#), puisqu'une ligue de vertu (« SOS-Education ») a recueilli contre cette expo. qu'elle juge indécente et vulgaire, près de 40.000 signatures. Conçue dans un but d'éducation sexuelle par le dessinateur suisse Zep (« Titeuf ») et sa compagne Hélène Brüller, proposée par la « Cité des Sciences et de l'Industrie » de Paris (sans doute eu égard à toutes les métaphores mécaniques autour du coït), l'exposition est présentée par sa commissaire, Maud Gouy, comme « poétique ». C'est là

sans doute, d'un côté comme de l'autre, surtout une question de goût. Comme les adolescents sont désormais initiés le plus souvent aux pratiques sexuelles par le cinéma érotique ou pornographique diffusé par la télévision et internet, on peut se demander si cette exposition n'est pas elle-même assez puritaine, dans la lignée de la revendication du « mariage gay » (que E. Zemmour doit logiquement trouver délicieusement désuète).



Exemple de dessin humoristique extrait de l'exposition pédagogique de Zep.

En parlant de scandale, le Marquis D.A.F. de Sade à qui le Musée d'Orsay consacre une exposition se pose un peu là. On est en droit de se demander si, à l'instar de Zemmour ou Zep, le parfum de scandale n'a pas accru exagérément le renom de Sade ? C'est assez largement le cas. Comme les artistes obsessionnels, Sade est répétitif et vite ennuyeux. On ne peut pas dire que l'emprisonnement (après une tentative de viol) soit un état favorable à l'art ou la pensée. Sade porte, comme certains délinquants ou anciens combattants, un regard plus lucide et moins hypocrite sur les rapports sociaux. De là à en faire un « grand penseur », il ne faudrait pas pousser Justine dans les chardons. [L'exposition, sur le thème de Sade et l'art](#), se présente comme un vaste fourre-tout un peu racoleur ou un prétexte.

Une des appréciations les plus fines du divin Marquis, grand amateur de la sculpture

du Bernin représentant la nonne espagnole Thérèse d'Avila en extase, fut de reconnaître dans cet état un spasme on ne peut plus « naturel ». Bien plus morne encore que celle de Sade, la prose masochiste de Thérèse d'Avila indique que l'obsession sexuelle des personnes puritaines excède celle des libertins eux-mêmes. On voit d'ailleurs dans la culture occidentale, qui a cédé plus qu'aucune autre à ces deux excès, que libertinage et puritanisme sont comme tenon et mortaise, c'est-à-dire qu'ils se justifient l'un l'autre en s'opposant.

PICASSIETTE

Le site d'Arte permet de visionner plusieurs reportages thématiques dédiés à Picasso, encore considéré comme le pape de la peinture du XXe siècle. [1/ Picasso et la photo](#), [2/Le nouveau musée Picasso](#), [3/Les engagements politiques de Picasso](#), [4/Le testament de Picasso](#). Les reportages sont disponibles jusqu'à sept jours après leur diffusion par la chaîne franco-allemande (jusqu'au dimanche 2 nov) **Z**

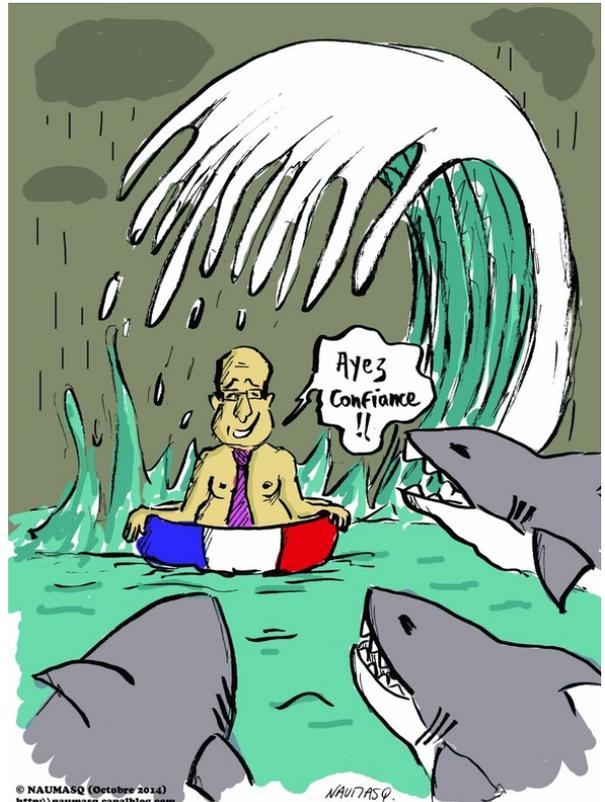


UNE SEMAINE INOUBLIABLE

par **Naumasq**, **LB**, **W.Schinski** et **Zombi**



Une grenade tue un militant écolo lors d'une manif :



C'est quand les temps sont durs qu'on reconnaît les durs...

UNE SEMAINE INOUBLIABLE

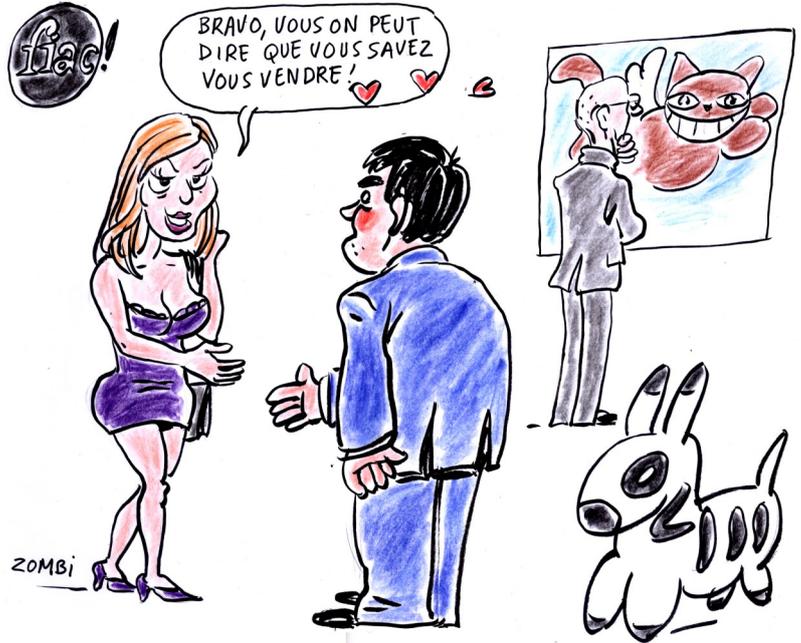
par Franck K. May, Naumasq, LB, W.Schinski et Zombi

Dracula version végétarienne



© NAUMASQ (Octobre 2014)
<http://naumasq.canalblog.com>

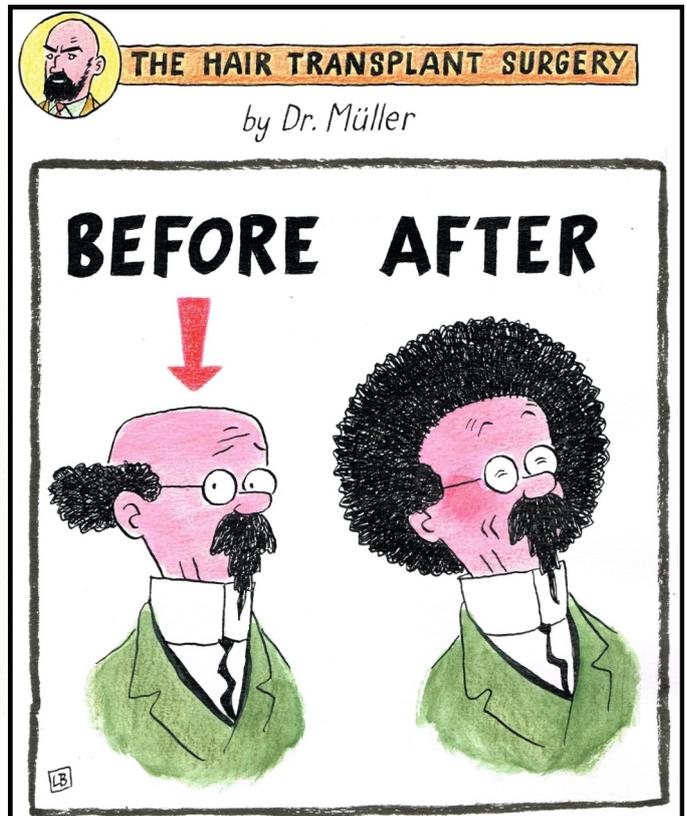
Quand Zahia croise le Premier ministre à la FIAC...



Quitte de secours



Franck K. May



☞ UNE SEMAINE INOUBLIABLE ☞

par Franck K. May, Naumasq, et Zombi

Les maîtres Yogi ne craignent pas la calvitie



Monter à cru



La chasse au clown est ouverte...



Marcel Duchamp***

(La peinture, même)

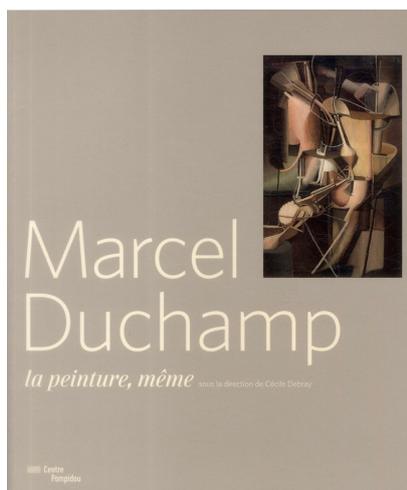
Catalogue sous la direction de Cécile Debray

Ed. Centre Pompidou, 2014

Mentionnée et illustrée récemment dans [Zébra](#), la mesure d'exclusion de Marcel Duchamp et son "Nu descendant les escaliers" du Salon des Indépendants par le groupe des cubistes trouve son explication dans l'épais catalogue de [l'exposition à lui consacrée par le musée Pompidou](#). L'auteur de ce chapitre, Didier Semin, indique que si le membre du groupe qui a prononcé la sentence d'exclusion (que Duchamp eut du mal à digérer) est difficile à identifier, le mobile, lui, peut l'être. **Il n'est pas à rechercher dans le manque de respect des canons du cubisme, qui ont fondé ensuite une forme nouvelle d'académisme, mais dans la légende du tableau.** Celle-ci pouvait faire soupçonner un trait d'humour de la part de M. Duchamp. On a conservé le souvenir de pressions exercées sur Duchamp pour qu'il change de titre. L'admiration de Duchamp pour Alphonse Allais, lui-même féru d'art mais néanmoins plein d'ironie à l'égard de la culture de son temps et des nouvelles écoles de peinture, témoigne du penchant de Duchamp pour le second degré. Qui plus est, Duchamp avait participé aux Salons des Humoristes, et publié quelques dessins satiriques dans la presse.

Didier Semin rappelle en outre le canular qui discrédita le Salon des Indépendants quelques années auparavant : « *Pour comprendre cette surprenante sensibilité à une question secondaire, celle du titre, il faut remonter un peu en amont dans l'histoire des Indépendants. Nul n'ignore désormais que l'institution (...) avait été victime en 1910 d'un canular spectaculaire. Personne n'avait jugé bon, cette année-là, de s'inquiéter de la présence sur les cimaises d'une toile intitulée Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique, de Joachim-Raphaël Boronali, un patronyme faussement italien qui dissimulait une anagramme d'Aliboron, l'âne des Fables de La Fontaine. L'artiste n'existait pas, et la toile avait bel et bien été peinte par un âne, à l'appendice caudal duquel on avait arrimé un pinceau sous le regard attentif d'un huissier chargé de dresser constat de l'opération. Roland Dorgelès, instigateur du canular, dévoila le pot-aux-roses par voie de presse. On imagine facilement l'hilarité générale et le discrédit qui entacha les responsables de la*

manifestation (...) »



En ce qui concerne l'académisme de Duchamp, qui n'est pas exempt de ce défaut, il est plutôt à rechercher du côté de sa fascination, typique de son temps, pour la technique et la mécanique. Duchamp concevait ses tableaux comme des machineries complexes (on sait son goût, en outre, pour le jeu d'échecs).

La technique ou l'ingénierie, comme d'excellents critiques l'ont fait remarquer, relève comme l'art de l'imitation de la nature ; bien plus qu'elle n'est redevable à l'imagination, l'innovation technique résulte du hasard et de circonstances fortuites. L'accumulation de moyens, c'est-à-dire la virtuosité, n'est pas d'un grand secours en l'absence de but, et certaines œuvres de Duchamp se caractérisent pas un certain air de vanité technocratique.

Le meilleur de Duchamp est sans doute dans son ironie vis-à-vis d'une époque dont l'apparente complexité, le goût du détail, dissimule mal la faiblesse artistique, en quoi Duchamp prolonge Allais, Villiers de l'Isle-Adam, les sceptiques français d'un XIXe siècle gagné par un positivisme allemand un peu niais et rébarbatif. Z



- Ce que t'es long à te peigner.
- La critique est aisée, mais la rate difficile.
Dessin de DUCHAMP.

Dessin humoristique de M. Duchamp.